ment la moindre expression de la physionomie du prisonnier, pour juger de l'effet que produirait sur lui l'infidélité de son interprète. Mais Leckinski, en venant au tribunal, s'attendait à quelque épreuve, et il s'était fortifié encore dans sa résolution de déjouer toutes les attaques.

—S'ils me tuent, se disait-il, ils tueront un homme non seulement innocent, mais innocent par l'apparence, et ils auront l'odieux de ma mort.

Dans le fait réel, il n'était pas coupable ; car il n'était pas espion.... il traversait ainsi l'Estramadure, mais ne cherchait à rien surprendre.

—Messieurs, dit le général Castanos, qui avait assisté à cette épreuve, tentee malgré lui, mais dont il ne fesait pas partie, il me semble que ce jeune homme ne peut être soupconné. Le paysan se sera trompé.... que la liberté soit rendue au prisonnier, et qu'il poursuive sa route. En rendant compte de qui lui est arrivé, il voudra bien songer au péril coutinuel de notre position : il faut excuser la rigueur que nous sommes forcés d'employer.... On rendit à Leckinski ses armes, ses dépêches, on lui donna un *laisser-passer*, et le noble jeune homme sortit ainsi victorieux de l'épreuve la plus forte, bien sûrement, qu'on puise présenter à une âme humaine. Pour en sortir ainsi trionphant, il fut être plus qu'un homme.... Il arriva à Lisbonne.... remplit sa mission, et voulait encore retourner à Madrid, mais Junot ne le voulut pas permettre. C'est une belle et vaillante nation que les Polonais... quelle immense parti l'empereur Napoléon pouvait tirer de son intime alliance, comme nation, comme puissance au lieu de les ajouter comme troupes auxiliaires à ses nombreuses phalanges !.... Mais il faut se taire, avant de prononcer sur le plus ou moins de raison de ce qu'a fait Napoléon. Les mystères du génie de cet hnmme sont immenses, et pour qu'il n'ait pas relevé le dé que la fortune avait jeté devant lui, c'est que les combinaisons de son jeu ne le lui commandaient pas.

LE PREMIER JOUR DE L'AN.

Litterature Canadienne.

Minuit !... Lève-toi, Piétro, minuit a sonné, le coq a chanté ; lève-toi ; la nouvelle année est commencée et Dieu t'ordonne de la saluer : Salut, premier jour de l'an ! salut, trois fois salut !...

. . . . . .

Minuit !. dernière heure de l'année que tu es solennelle ! que tu es grande !... douze coups sur l'airain de ma pendule, une minute passée et je commence une nouvelle année ! . . . . .

Salut premier jour de l'an ! salui, trois fois salut...

. . . . . .

Lève-toi, Piétro. Entends-tu au ciel la voix des anges, les chants de l'Eternité ; prête l'oreille à ces mélodies célestes, courbe ton front dans la poussière et répète encore : salut ! salut premier jour de l'An !

. . . . . .

L'heure a déjà fui rapidement ; regarde à